



## Les orientations stratégiques de Saudi Aramco

**Résumé :** Saudi Aramco se fixe trois axes stratégiques de développement : son métier de base, le pétrole et le gaz, la pétrochimie et l'hydrogène bas carbone. En 2021, Saudi Aramco prévoit d'allouer 70% à 75% de ses dépenses en capital au secteur pétrolier et gazier. L'entreprise a pour objectif d'augmenter sa capacité maximale de production de pétrole brut de 12 millions de barils par jour (Mb/j) à 13 Mb/j pour faire face à une éventuelle diminution de l'offre mondiale suite aux reports d'investissements dans ce secteur. L'évolution du mix énergétique de l'Arabie saoudite prévoit une part majeure de la production d'électricité par les centrales alimentées au gaz à horizon 2030. L'acquisition, en juillet 2020, de 70% du capital de SABIC, s'inscrit dans la stratégie de Saudi Aramco de devenir le leader mondial de la pétrochimie. Avec cette acquisition, les capacités de production de produits chimiques de Saudi Aramco ont plus que doublé. Saudi Aramco souhaite devenir un acteur majeur mondial dans la production d'hydrogène bleu, et a expédié en 2020 le premier cargo d'ammoniac bleu vers le Japon.

### 1. Le secteur pétrolier et gazier, axe stratégique de croissance

**La priorité est donnée au secteur pétrolier et gazier : Saudi Aramco prévoit d'y allouer 70% à 75% de ses dépenses en capital de l'année 2021**, soit 25,6 Mds USD, en augmentation de 30% par rapport à 2020 (19,64 Mds USD) et proche du montant de 2018 (25,81 Mds USD).

L'activité d'exploration s'est poursuivie en 2020 avec la découverte de sept nouveaux champs : trois champs pétroliers (dont un non-conventionnel), trois champs gaziers (dont un non-conventionnel), et un champ pétrolier et gazier non-conventionnel. La capacité de ces champs n'est cependant pas suffisante pour compenser la diminution des réserves totales du pays liée à la production. En 2020, les réserves totales ont ainsi diminué de 1,3% par rapport 2019.

**Dans le secteur pétrolier, l'objectif stratégique fixé par le ministre de l'Energie est l'augmentation de la capacité maximale de production de pétrole brut** (*Maximum Sustainable Capacity – MSC*) de 12 Mb/j actuellement à 13 Mb/j. Cette augmentation se fera progressivement et principalement par l'augmentation des capacités de production des champs existants. L'objectif devrait être atteint en 2025, contre 2023 prévu à l'origine, selon le rapport annuel de 2020. Les autorités saoudiennes s'appuient sur les prévisions de l'Agence Internationale de l'Énergie (IEA) indiquant que les réductions d'investissements dans le secteur pétrolier en 2020 et 2021 pourraient se traduire par une offre inférieure à la demande à l'horizon 2026, obligeant les pays producteurs à produire à des niveaux record.

**L'évolution du mix énergétique de l'Arabie saoudite prévoit une part majeure de la production d'électricité par les centrales alimentées au gaz à horizon 2030**, en substitution aux combustibles pétroliers. Le déploiement de l'utilisation du gaz permettra au pays de réserver son pétrole à l'exportation, à la pétrochimie et la production de carburants pour l'économie nationale. Saudi Aramco doit ainsi augmenter ses capacités de production de gaz. En 2020, la capacité de production de gaz de Saudi Aramco a atteint 518 M m<sup>3</sup>/j. En 2019, Saudi Aramco a démarré l'usine de traitement de gaz associée à la centrale électrique de Fadhili, d'une capacité maximale de production de 70,8 M m<sup>3</sup>/j et de génération d'électricité de 1 500MW. Deux projets gaziers majeurs sont en cours, l'usine de Tanajib d'une capacité équivalente à

celle de Fadhili, associée au champ offshore de Marjan, et l'extension de l'usine Hawiyah qui verra sa capacité de production passer de 74 M m<sup>3</sup>/j à 101 M m<sup>3</sup>/j. Du fait de la réduction des dépenses d'investissement, le calendrier de ces deux projets a été décalé, avec des dates de mise en service respective en 2025 et 2022 au lieu de 2023 et 2021. Le projet de gaz non-conventionnel du champ de Jafurah, d'un coût estimé à 110 Mds USD, n'est pas affecté dans son calendrier, et verra une première mise en service en 2024, pour une capacité maximale de production prévue en 2036. Le projet permettra la production de 62 M m<sup>3</sup>/j de gaz, 12 M m<sup>3</sup>/j d'éthane et 550 000 b/j de condensat de gaz naturel (*Natural Gas Liquids* - NGL). En 2024, le projet de réservoir d'Hawiyah Unayzah aura une capacité de stockage de gaz de 56 M m<sup>3</sup>, utilisée principalement en hiver lorsque la demande est moins forte pour une utilisation en été lors du pic de consommation.

## 2. Un objectif de leader mondial de la pétrochimie

En 2016, la partie aval représentait moins de 30% du chiffre d'affaires de Saudi Aramco, contre près 35% en 2019. L'acquisition, en juillet 2020, de 70% du capital de SABIC, 4<sup>ème</sup> entreprise pétrochimique au monde, s'inscrit dans la stratégie de Saudi Aramco de création de valeur dans l'aval, pour faire du groupe un acteur mondial de premier plan dans cette industrie. Avec cette acquisition, les capacités de production de produits chimiques de Saudi Aramco ont plus que doublé, passant de 21,7 millions de tonnes par an (Mt/a) à 53,1 Mt/a. Le nouveau groupe Saudi Aramco / SABIC a des ambitions de croissance aux niveaux national et international.

La raffinerie de pétrole de Jazan (côte ouest), d'une capacité de 400 000 b/j devrait être opérationnelle mi-2021. Elle alimentera la zone industrielle de Jazan. A Jubail, Saudi Aramco étend ses activités pétrochimiques, notamment via l'usine de chimie de spécialités d'Haliburton (fin des travaux estimée à fin 2021). Le projet Amiral, en partenariat avec Total, consiste en la construction d'un vapocraqueur de capacité de 1,5 Mt/a d'éthylène, au sein d'un parc de valeur de chimie de spécialités. La décision finale d'investissement est attendue en 2022, après la phase d'ingénierie, actuellement en cours. Le projet représente un investissement majeur pour le pays, d'un montant de l'ordre de 11 Mds USD, dont 6 Mds USD pour le vapocraqueur.

Le projet le plus ambitieux est celui du *crude oil to chemicals* (COTC) à Yanbu (côte ouest), qui vise à produire des produits chimiques directement à partir de pétrole brut sans passer par l'étape raffinage. La mise en service de ce projet était prévue initialement en 2025, cependant les recherches dans cette technologie sont toujours en cours.

Au plan international, Saudi Aramco souhaite acquérir 20% du capital du conglomérat Indien Reliance Industries. Un accord préliminaire avait été trouvé autour de 15 Mds USD en 2019, mais les échanges n'ont à ce jour pas abouti.

## 3. L'hydrogène bas carbone, activité de diversification stratégique

L'Arabie saoudite se fixe pour ambition de devenir un acteur mondial de premier plan de production d'hydrogène, dont une part, l'hydrogène vert, sera produite à partir d'énergie de sources renouvelables. Saudi Aramco entend prendre toute sa part dans la transition énergétique du pays qui vise à une réduction des émissions de gaz à effet de serre. **Saudi Aramco estime que l'hydrogène va se développer dans le système énergétique mondial. Cette opportunité pousse l'entreprise à investir en R&D.**

En septembre 2020, Saudi Aramco a réalisé une première mondiale en effectuant une expédition au Japon de 40 tonnes d'ammoniac bleu (conversion de l'hydrogène bleu, issu de sources non renouvelables avec un faible impact en carbone) comme preuve de concept, marquant ainsi la politique d'économie circulaire carbone. L'hydrogène bleu est produit à partir du reformage du gaz naturel à la vapeur d'eau permettant de produire de l'hydrogène et du CO<sub>2</sub>, ce dernier étant ensuite capturé et stocké. L'Arabie saoudite est très engagée en faveur du développement des technologies « CCUS » - Capture du Carbone, Utilisation et Stockage. Saudi Aramco utilisera le dioxyde de carbone afin d'augmenter sa capacité d'extraction de pétrole dans un processus de récupération assistée du pétrole (*Enhanced oil recovery*), et alimentera également des usines chimiques telle que celle de SABIC pour la production de méthanol.